

BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

U.1 - CULTURE AUDIOVISUELLE ET ARTISTIQUE

SESSION 2024

Durée : 4H30

| OPTION | COEFFICIENTS |
|---|--------------|
| Gestion de production | 2 |
| Image | 2 |
| Montage et postproduction | 3 |
| Son | 2 |
| Techniques d'ingénierie et exploitation des équipements | 2 |

Aucun matériel n'est autorisé.

L'usage de la calculatrice est interdit.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

| |
|-----------------|
| LE CORPS |
|-----------------|

Question 1 - Analyse

Document 1 : Anne Savelli, *Musée Marilyn*, 2021.

Document 2 : *Chambre à coucher* de Vilhelm Hammershoi (1890, huile sur toile, 73 x 58 cm).

Document 3 : Joseph L. Mankiewicz, *The Ghost and Mrs Muir (L'aventure de Madame Muir)*, États-Unis, 1947.

Vous ferez, de l'un de ces trois documents, une analyse précise et organisée.

Question 2 - Essai

Représenter le corps, est-ce résister à sa disparition ?

Vous répondrez à cette question de manière organisée, documentée et personnelle, en vous appuyant sur votre culture et sur votre connaissance du programme.

Vous prendrez également en compte votre pratique de technicien de l'audiovisuel pour traiter cette question.

Anne Savelli, Musée Marilyn, 2021.

Le roman prend la forme de la visite d'un musée imaginaire qui serait consacré aux photographies de Marilyn Monroe. Il ne s'agit pas d'un livre illustré par des photographies de la célèbre actrice : elles sont décrites et évoquées au fil de la visite du musée inventé par Anne Savelli, qui fait ainsi un portrait littéraire de la star maintes fois photographiée. Nous sommes à la fin du roman, l'extrait évoque Lawrence Schiller, qui photographia Marilyn Monroe dans une piscine, sur le tournage de son dernier film, resté inachevé : l'actrice meurt le 4 août 1962, à l'âge de 36 ans.

Spots, perches, micros, caméras, appareil photo. Les rushes retrouvés par hasard montrent comment, au fil de l'eau, tu finis par trouver tes marques, gagnes en assurance, imposes au personnage l'épaisseur du tien. Un travail de haute lutte pour donner l'illusion de simplifier le registre, de moduler, d'infléchir, faire frémir l'assemblée par une vibration unique. N'être plus qu'une onde, une forme sans corps. Dans le bassin de la piscine, un, deux, trois personnages se hissent, se moquent, se superposent. C'est toi, toujours, qui nous renvoies à qui nous sommes.

5 Nous nous croyions sur le plateau, près de l'équipe, parce que tu semblais répéter ? Nous voilà dans un film, grâce à toi. Tu ne fais que rire et battre des pieds, inciter un homme à te rejoindre mais nous savons - nous, lui, l'équipe entière - que tu es nue. Tu provoques, tu déstabilises. Tout s'axe autour de l'invisible. Qui délimite le cadre ? Le réalisateur ? Le chef-opérateur, le scénariste ? Le photographe travaillant à ta gloire ? Toi.

10 Vous toutes.

15 Regards, sourires candides, doigts agrippés au rebord, talon qui tâte pour savoir où se poser, jambe nue apparue dans le cadre qui oblige à penser au sexe, à imaginer un entrelacs blond. Anémone, étoile, fleur de mousse. Ton rire efface l'écho, la réverbération des sons de la piscine. Ton corps, que Schiller mitraille sans souci de preneur de son (clapotis et éclaboussures seront doublés au montage), ton corps, donc, se dilue à l'image, obligeant le spectateur à l'imprimer en lui tel qu'il se le rappelle.

20 Schiller montre pourtant, et les heures de rushes avec lui, la minceur nouvelle, étrange, presque inquiétante de la femme blanc pâle que tu es devenue : détachée de la pellicule, surimprimée ailleurs.

25 Sur les photos couleur, tu incarnes, de plus belle, la plus belle femme du monde. Sur le film même restauré, une fois sortie de la piscine, cette bulle d'eau chaude, cet univers hissé à ta température, tu te rhabilles et tu n'as plus de corps. Je le répète, c'est fini.

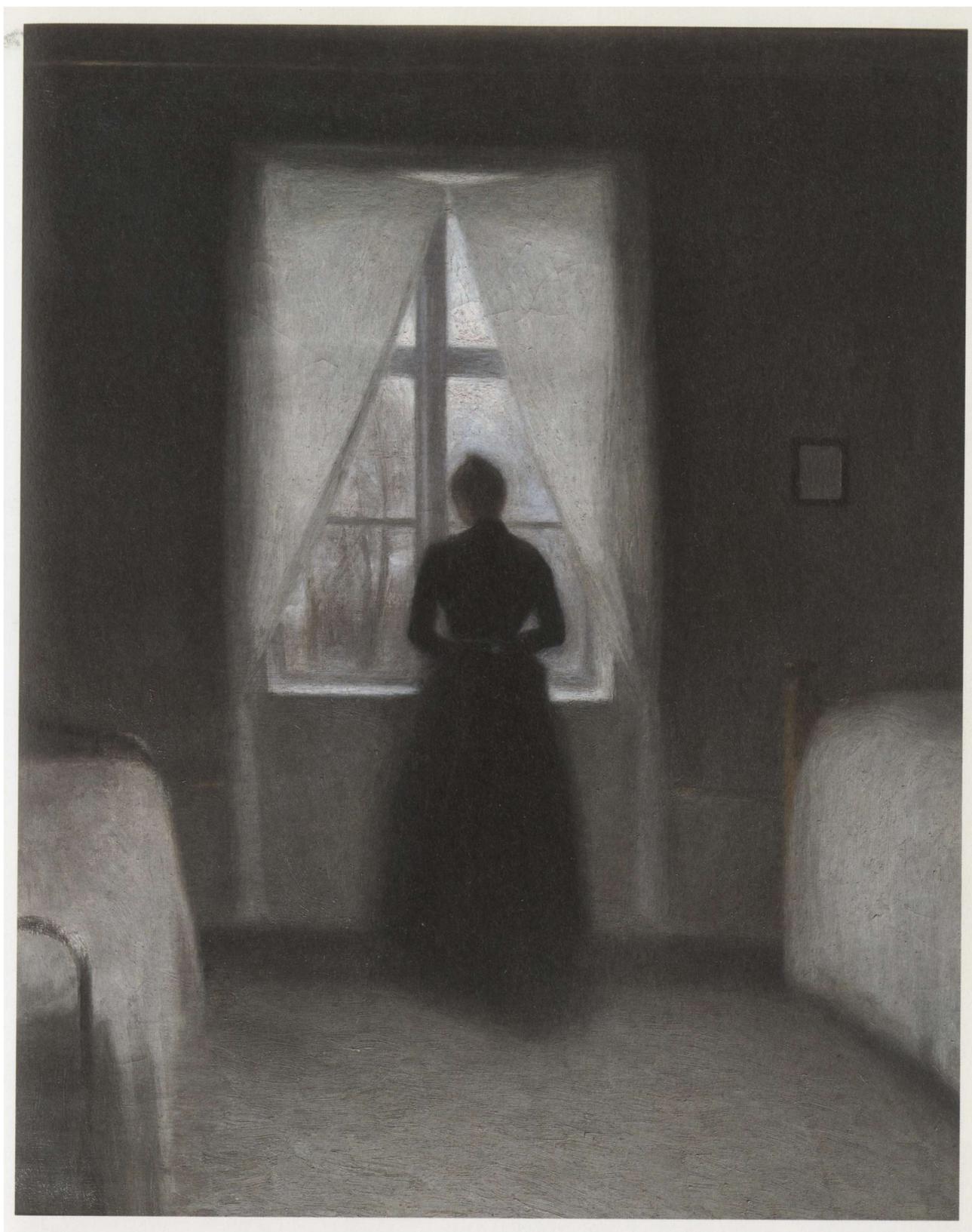
30 Le 4 août, Lawrence Schiller passera chez toi, n'ira pas plus loin qu'au jardin. Il voudra te parler d'une séance pour *Playboy*. Tu aurais à la fois la une, la quatrième, tu envahirais le magazine.

Mais tu n'as plus de corps.

À moins que tu ne puisses, une nouvelle fois, te métamorphoser ?

Document 2

Chambre à coucher de Vilhelm Hammershoi (1890).
Huile sur toile, 73 x 58 cm.



| | | |
|--|----------------|--------------|
| BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL | | Session 2024 |
| Culture audiovisuelle et artistique - U1 | Code : 24MVCAA | Page : 4/5 |

| |
|-------------------|
| Document 3 |
|-------------------|

Joseph L. Mankiewicz, *The Ghost and Mrs Muir*, (L'aventure de Madame Muir), États-Unis, 1947.

Situation

Lucy Muir, jeune veuve, a quitté Londres et s'est installée au bord de la mer à Whitecliff. Sa nouvelle maison est hantée par l'ancien propriétaire, un marin, le capitaine Daniel Gregg. Une relation amicale se noue entre les deux êtres. Ils écrivent ensemble le récit des aventures maritimes de Gregg. Le livre est un succès. Elle rencontre et tombe amoureuse Miles Fairley. Le fantôme du capitaine décide alors de sortir de l'existence de Lucy (qu'il appelle également Lucia).

Extrait : de 1 :19 : 45 à 1 : 22 : 57.

Fiche technique

Réalisation : Joseph L. Mankiewicz.

Scénario : Philip Dunne et Joseph L. Mankiewicz d'après le roman de R. A. Dick.

Montage : Dorothy Spencer.

Direction artistique : Georges W. Davis et Richard Day.

Décor : Thomas Little et Stuart A. Reiss.

Directeur de la photographie : Charles Lang.

Production : Fred Kohlmar / Twentieth Century Fox.

Musique : Bernard Herrmann.

Durée : 104 minutes.

Interprètes :

- Lucy Muir : Gene Tierney ;
- le capitaine Daniel Gregg : Rex Harrison.